

Les dessins en relief d'Isabelle Jarousse, nous invitent à un voyage intimiste au plus profond de nous même. L'artiste, née en Lozère, en pays Auvergnat et vit actuellement à Lyon. Elle se trouve donc au confluent des deux influences qui ont animé la France dans sa culture et sa civilisation.



Noir et blanc pourrait-on dire, une sorte de manichéisme qui ne correspond absolument pas à Isabelle. C'est bien plus loin, comme nous le suggère Damien Chantrenne, qu'il faut remonter pour comprendre le travail de cette artiste. C'est en relisant Homère et Pénélope, laquelle attend Ulysse et prolonge cette attente par la destruction du travail du jour, que l'œuvre d'Isabelle se dévoile aux visiteurs. Ces encres de Chine sur papier froissé, ces dessins qui nous interpellent, petites figures, pointillés ou lignes abstraites, sont autant d'incitations au rêve et à l'imaginaire de chacun. On dirait des maquettes de montagnes en relief et tournez la feuille, peut-être verrez vous, pour peu que vous soyez observateur et doté d'imagination, une figure,

un visage, une image. C'est là que se trouve la magie de cette artiste, celle de nous transporter dans son univers et de nous faire participer à ses émotions oniriques. La nuit, lorsque tout semble possible, palpable, instant où nos cœurs sont en osmose avec notre âme. Le noir des traits est une affirmation de la lumière et de la vie. Il n'y a finalement aucun contraste entre l'austérité de l'encre de Chine et la pureté de la feuille blanche. L'un ne peut exister sans l'autre et ces deux contraires sont le thème de cette exposition. La galerie Chave nous invite ainsi à remettre en question nos certitudes et ces dessins au trait éthéré en seront la meilleure des thérapies.

Isabelle Jarousse, galerie Chave Vence, jusqu'au 30 novembre 2010.

par T Jan.